

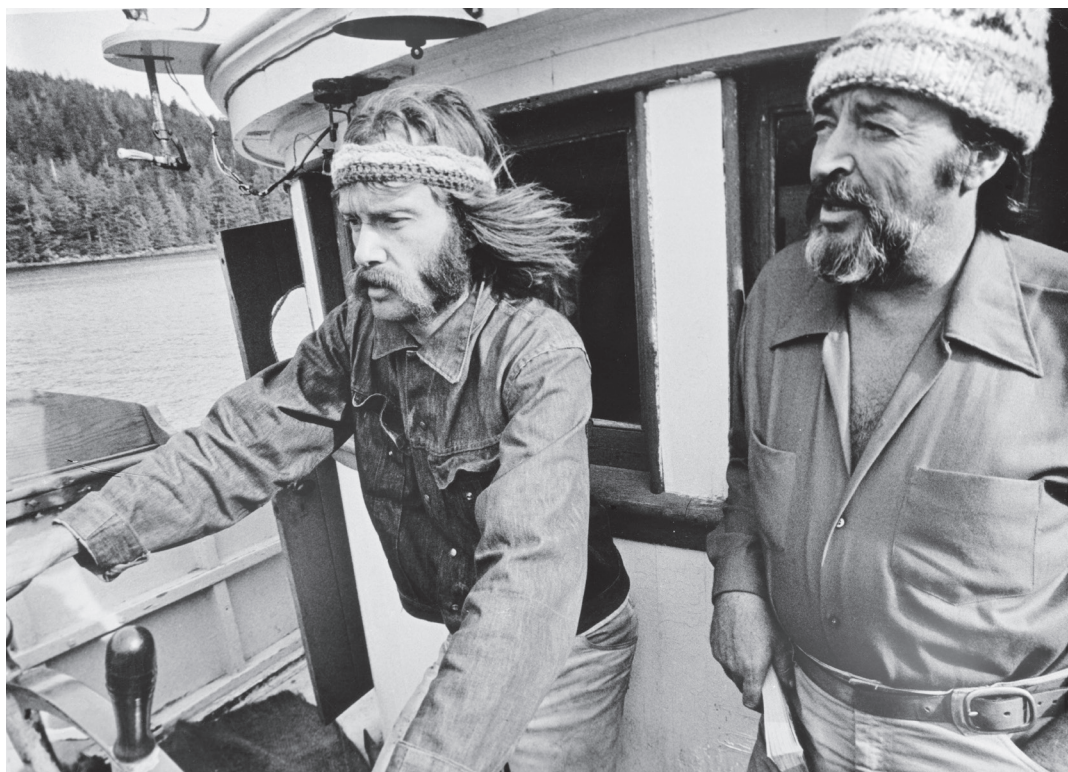
COURAGEUSE ET ENGAGÉE POUR ATTEINDRE SES OBJECTIFS



Nos principaux succès depuis
la création de Greenpeace

GREENPEACE

COMMENT TOUT A COMMENCÉ



Bob Hunter (à gauche) et Ben Matcalfe à bord du Phyllis Cormack en route pour Amchitka, Canada.
© Robert Keziere / Greenpeace



Le 15 septembre 1971, douze hommes, parmi lesquels des scientifiques, des vétérans du Vietnam, des journalistes et un médecin, prennent la mer depuis le Canada sur un vieux bateau de pêche. Ils ont préparé ce moment pendant des semaines, après que l'idée de l'action a été proposée par Marie Bohlen, une assistante sociale. Ce sont des pacifistes, des protecteurs de la nature, des militants pour la paix, des quakers, unis par la même vision d'un monde plus écologique et plus pacifique.

L'objectif de l'équipage est d'atteindre l'île d'Amchitka, au milieu de la mer de Béring, pour empêcher les États-Unis d'y effectuer un nouvel essai souterrain d'armes nucléaires. Leur bateau, le Phyllis Cormack, a été repeint au nom de Greenpeace.

Les pionniers et pionnières de Greenpeace ne sont pas seul-e-s à partager cette vision. Joni Mitchell, Phil Ochs et James Taylor donnent un concert de bienfaisance à Vancouver pour faire connaître leur mission. 16 000 personnes y assistent. Même en mer, l'équipage contacte régulièrement des stations de radio et fait connaître son action dans le monde entier. Les vents de 120 nœuds obligent à dicter les messages lettre par lettre. À l'exception du capitaine, tout le monde à bord a le mal de mer.

L'équipage a déjà fait la moitié du voyage lorsque les États-Unis annoncent le report de l'essai nucléaire. C'est une mauvaise nouvelle. Si le navire poursuit sa route, il arrivera sur place bien trop tôt, mais il n'est pas envisageable d'attendre en raison des tempêtes et des réserves qui s'amenuisent. Les douze personnes à bord discutent pendant des jours. Même s'ils n'ont aucune envie de renoncer, il est finalement clair qu'ils doivent faire demi-tour.

« C'est incroyable ce que peuvent accomplir quelques personnes assises autour de la table de leur cuisine. »

Dorothy Stowe, cofondatrice de Greenpeace, elle a organisé les premières réunions de Greenpeace chez elle

image:
© Robert Stowe / Greenpeace

L'essai nucléaire a finalement lieu. La bombe de cinq mégatonnes creuse un cratère de 1,6 kilomètre dans l'île et soulève le sol de six mètres. Elle provoque la mort d'un millier de loutres de mer. Lorsque des biologistes de Greenpeace se rendent sur l'île vingt-cinq ans plus tard, ils constatent que les ruisseaux et les plantes sont radioactifs. Bien que l'essai nucléaire ait eu lieu à près de deux mille mètres de profondeur, la surface est contaminée.

Sur le plan politique, l'action de Greenpeace est toutefois un succès. À son retour à Vancouver, l'équipage est accueilli avec ferveur. Et en février 1972, les États-Unis annoncent qu'ils ne procéderont plus à des essais nucléaires sur Amchitka.

Aujourd'hui, Greenpeace fait partie des organisations de défense de l'environnement les plus connues – et les plus reconnues – au monde, avec des bureaux et des milliers de bénévoles dans plus de cinquante-cinq pays. Des millions de sympathisant·e·s s'engagent aux côtés de Greenpeace pour la protection du climat et de la biodiversité.

Nous pensons que notre courage et notre volonté nous mèneront au but. Nous pensons qu'un milliard d'actes courageux nous conduiront à un avenir meilleur. Nous savons qu'ensemble, nous sommes plus fort·e·s. Amchitka était le début d'une action qui se poursuit aujourd'hui et qui se poursuivra à l'avenir, jusqu'à ce que notre vision d'un monde plus écologique et plus pacifique se concrétise.

La chronique qui suit retrace quelques-uns de nos succès.

Greenpeace grandit
d'année en année.
La première réunion
internationale de
Greenpeace a lieu
en octobre 1977
à Vancouver.
© Rex Weyler /
Greenpeace





2023

Monde entier : sauver les océans.

C'est l'aboutissement de presque vingt ans de négociations : en mars, les Nations Unies se sont accordées sur un traité international pour la protection de la haute mer. Ce traité est une victoire historique pour la protection des océans. Il devient enfin possible de mettre en place un réseau mondial d'aires marines protégées couvrant 30 % des mers du globe d'ici 2030. La persévérance de Greenpeace et d'autres organisations environnementales a porté ses fruits. Il s'agit maintenant de faire appliquer la convention.

Après une victoire historique, nous continuons à nous engager pour la protection des océans. Les mers ne sont pas des sites industriels. Ce sont des écosystèmes vulnérables dont il convient de prendre le plus grand soin. © Lewis Burnett / Greenpeace

2022



Les activistes de Greenpeace se mobilisent pour sauver une forêt menacée par l'industrie du bois en Suède. Avec des actions comme celles-ci, l'alliance #Together4Forests sensibilise le public aux causes que nous défendons. Nous appelons sans relâche à une meilleure protection de nos forêts et de nos précieux écosystèmes. © Jason White / Greenpeace

Europe : l'UE adopte une loi sur la déforestation. L'Union européenne a adopté une nouvelle loi visant à lutter contre la déforestation dans le monde. En première mondiale, les entreprises devront prouver que leurs produits n'ont pas contribué à la déforestation si elles veulent vendre leurs produits dans l'UE. La loi exigera des entreprises qu'elles remontent la chaîne d'approvisionnement jusqu'à la parcelle de terrain et qu'elles prouvent que la forêt n'a pas été défrichée récemment, sous peine d'amendes. La lutte pour la protection des forêts n'est pas encore terminée, mais nous avons fait un grand pas en avant !

2021



Le port de Shell est bloqué par environ 80 activistes. Après avoir été contraints de changer de cap, ils veulent obtenir que la publicité des produits nocifs pour le climat, comme les combustibles fossiles, soit interdite par la nouvelle loi de l'Union européenne. © Marten van Dijk / Greenpeace

Mexique : interdiction du glyphosate et du maïs génétiquement modifié. Le gouvernement mexicain interdit l'utilisation, la distribution et l'importation du glyphosate et du maïs génétiquement modifié. C'est l'aboutissement d'une campagne menée par Greenpeace pendant plus de vingt ans.

Suisse : les Aînés pour la protection du climat franchissent un premier obstacle.

La plainte déposée par les Aînés pour la protection du climat fait l'objet d'un traitement prioritaire par la Cour européenne des droits de l'homme, ce qui représente un succès important. Les actions en justice sont un moyen pour amener les États à remplir enfin leurs obligations en matière de protec-

tion du climat. Le projet a été mis sur pied et accompagné stratégiquement par Greenpeace Suisse.

Pays-Bas : Shell contrainte à un changement de cap. Après des protestations de Greenpeace et des Amis de la Terre, Shell doit changer radicalement de cap et réduire ses émissions de CO₂ de 45 % d'ici 2030. C'est la première fois qu'une grande entreprise du secteur des combustibles fossiles est obligée de rendre des comptes sur sa responsabilité dans la crise climatique.

2020

Amazonie : la forêt sous surveillance. En collaboration avec Greenpeace, le peuple indigène des Karipuna parvient à réduire de près de moitié la déforestation de son habitat dans la forêt amazonienne. Ce succès trouve son explication dans la surveillance commune de la forêt, qui met en évidence les agissements illégaux des bandes criminelles.



Suisse : premiers pas

vers une place financière respectueuse du climat. Constatant que la place financière suisse contribue de manière significative au réchauffement du climat et ne fait pas assez d'efforts pour y remédier, Greenpeace Suisse dépose une plainte auprès des autorités de surveillance.

Vue aérienne des territoires indigènes de Karipuna.
© Chico Batata / Greenpeace

2019

Russie : création d'une réserve forestière. Une campagne tenace de près de vingt ans pousse les autorités de l'oblast d'Arkhangelsk à créer une réserve forestière de 300 000 hectares.

Suisse : bon départ pour l'initiative pour les glaciers. Conçue avec l'aide de Greenpeace, l'initiative pour les glaciers n'a besoin que de quatre mois pour récolter les signatures nécessaires. Son objectif est d'inscrire les objectifs de l'accord de Paris sur le climat dans la Constitution.

Le glacier d'Aletsch :
D'une beauté saisissante
et de plus en plus petit en
raison le réchauffement
climatique. © Anne Gabriel
Jürgens / Greenpeace



2018

États-Unis, Europe et Chine : passage aux énergies renouvelables. Le géant de l'électronique Samsung s'engage à passer à 100 % d'énergies renouvelables sur tous ses sites de production aux États-Unis, en Europe et en Chine. Nous avons travaillé activement dans ce sens.

Brésil : protection d'un récif corallien riche en espèces. Après trois ans de campagne intensive, le Brésil met un terme aux projets de forage pétrolier du groupe Total dans l'embouchure de l'Amazone. Des scientifiques avaient découvert dans cette zone un récif corallien unique en son genre et riche en espèces.



Japon : fin du programme de chasse à la baleine. Avec d'autres organisations de défense de l'environnement, nous atteignons notre objectif : le gouvernement japonais accepte – enfin – de mettre un terme à son programme de chasse à la baleine dans le sanctuaire de l'océan Austral.

Lors d'une Journée nationale d'action au Brésil, les militant·e·s Greenpeace protestent avec succès contre les projets de forages pétroliers du groupe Total. © Cynthia Carvalho / Greenpeace

2017



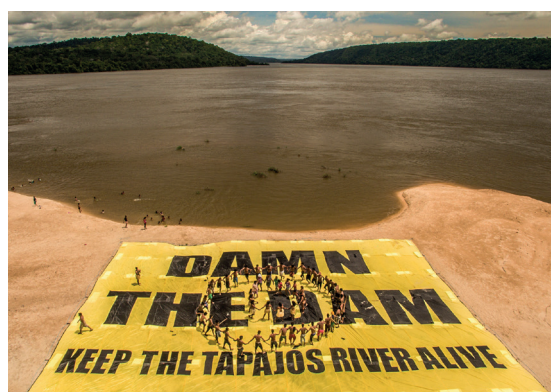
Plus de 300 000 personnes ont signé la pétition contre les microplastiques, que Greenpeace a envoyée à David Cameron, alors Premier ministre de Grande-Bretagne. © David Mirzoeff / Greenpeace

États-Unis, Grande-Bretagne et Nouvelle-Zélande : interdiction des microplastiques. Depuis des années, Greenpeace demande une interdiction complète des microplastiques dans les cosmétiques. La Grande-Bretagne, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande montrent la voie en interdisant les microparticules dans les produits cosmétiques.

Malaisie : un exploitant d'huile de palme cède. Grâce à notre action continue, l'entreprise productrice d'huile de palme Felda Global Ventures est contrainte pour la première fois de restaurer des forêts tropicales et des tourbières.

2016

Brésil : protestation réussie contre un barrage. Les populations indigènes et Greenpeace parviennent à empêcher la construction du barrage de São Luiz do Tapajós en Amazonie brésilienne. 2600 kilomètres carrés de forêt tropicale sont ainsi préservés.



Greenpeace se joint aux Mundurucu pour protester contre le barrage sur le fleuve Tapajós qui se situe au cœur de l'Amazonie brésilienne. © Fábio Nascimento / Greenpeace

Arctique : coup de frein à l'exploitation. Greenpeace franchit une étape attendue depuis des années : les États-Unis et le Canada interdisent les forages pétroliers et gaziers dans de vastes zones de l'Arctique et dans certaines parties de l'Atlantique. Les zones protégées dans l'Arctique correspondent à peu près à la superficie de l'Espagne.

Sur la Place fédérale à Berne, les militant·e·s attirent l'attention sur la nocivité du pesticide glyphosate sur notre santé. © Miriam Künzli / Ex-Press / Greenpeace

2015



Suisse : le glyphosate banni des rayons. Les deux grands distributeurs Migros et Coop retirent de leur assortiment tous les produits contenant du glyphosate, un pesticide controversé. Cette décision fait suite à une campagne menée par Greenpeace et d'autres organisations.

France : signature d'un accord sur le climat. L'accord historique sur le climat est adopté à Paris. Il limite le réchauffement climatique à moins de 2 °C. Cet accord n'aurait jamais vu le jour sans l'engagement de nombreuses organisations de défense de l'environnement.

2014

Monde entier : les produits chimiques bannis des textiles. La campagne de Greenpeace pour des vêtements propres connaît une année fructueuse. Vingt-trois entreprises, dont des marques comme Zara, Nike et Burberry, s'engagent à bannir les produits chimiques dangereux de leur production.



À Taipei, les militants déguisés en «mannequins révoltés» réclament : «Zara, désintoxication maintenant !». Dans le monde entier, environ 700 militant·e·s Greenpeace participent dans plus de 80 villes à la journée de mobilisation pour demander l'élimination des produits chimiques dangereux présents dans les vêtements et les chaînes d'approvisionnement. © Steven Vigar / Greenpeace

2013

Europe : utilisation restreinte des pesticides tueurs d'abeilles. La Commission européenne limite l'utilisation de néonicotinoïdes nocifs pour les abeilles. Greenpeace avait attiré l'attention sur les conséquences de ces produits en publiant un rapport percutant sur le déclin des abeilles.



Protestation contre les pesticides nocifs pour les abeilles devant les magasins de bricolage. Les activistes dessinent des silhouettes d'abeilles mortes sur l'asphalte. © Maria Feck / Greenpeace

2012



Les militant·e·s Greenpeace protestent contre le navire Nordica, affrété par Shell et en route vers l'Arctique, qui prévoit les premiers forages pétroliers dans les eaux arctiques. © Dörthe Hagenguth / Greenpeace

Pays-Bas : victoire judiciaire pour Greenpeace. Des entreprises comme Shell sont les principales responsables de la fonte des glaces. En rejetant une plainte déposée contre Greenpeace, un tribunal d'Amsterdam reconnaît la possibilité de protester contre ces entreprises. Shell cherchait à obtenir l'interdiction de toute action de protestation sur ou à proximité des terrains lui appartenant.

Suite à une enquête de Greenpeace des autocollants sont collés sur les emballages de poupées Barbie qui avertissent qu'ils contiennent de la forêt tropicale détruite. © Greenpeace

2011

Indonésie : Barbie devient plus écologique. Après une campagne de Greenpeace montrant que les emballages de jouets comme Barbie détruisent la forêt tropicale, plus de 500 000 personnes envoient des courriers de protestation au fabricant. Avec succès : Mattel annonce qu'il n'utilisera plus d'emballages issus de la destruction des forêts tropicales.



2010

Suisse : Greenpeace révèle des importations d'uranium.

Après des recherches menées par Greenpeace, le groupe énergétique Axpo SA doit admettre devant les caméras qu'il achète de l'uranium à l'usine de retraitement de Maiak. Onze accidents impliquant des matériaux radioactifs se sont produits par le passé sur ce site, dont le troisième le plus grave au monde.

Indonésie : un répit pour l'orang-outan. Pendant une campagne de Greenpeace de seulement deux mois pour la protection de la forêt tropicale indonésienne, un quart de million de personnes mettent la multinationale Nestlé devant ses responsabilités. Greenpeace avait apporté la preuve que le plus grand producteur alimentaire mondial utilisait de l'huile de palme issue de la destruction de la forêt tropicale. Nestlé réagit rapidement et impose désormais à ses fournisseurs la preuve qu'aucun produit critique n'entre dans la chaîne d'approvisionnement.



Descente en rappel pendant l'Assemblée générale de Nestlé. © Greenpeace

2009

Suisse : des jeunes installent des

panneaux solaires. Le programme Jeunesse Solaire de Greenpeace Suisse, plusieurs fois récompensé, fête ses dix ans d'existence. Plus de 10 000 jeunes avaient, à cette date, monté quelque 175 installations solaires.



Dans le cadre du Projet Jeunesse Solaire les jeunes installent 550 mètres carrés de panneaux photovoltaïques sur le toit d'une ferme à Oberdorf, Schwyz. © Greenpeace

Suisse : les décharges seront assainies. Après des années de négociations, Greenpeace Suisse obtient que les décharges de déchets chimiques en Alsace et à Bonfol, dans le Jura, soient totalement assainies dans les règles de l'art et aux frais de la chimie bâloise.

Greenpeace lance un appel à Steve Jobs, patron d'Apple, pour l'inciter à fabriquer ses produits de manière plus respectueuse de l'environnement. Une tête de mort reconstituée à partir de déchets électroniques fait une tournée pendant plusieurs semaines dans la Silicon Valley. © Renee Blanchard / Greenpeace



2007

Monde entier : Apple devient plus vert. Dans le monde entier, des sympathisants de Greenpeace et des fans des produits Apple participent à notre campagne « Green My Apple ». Nous obtenons de la société Apple qu'elle retire de ses ordinateurs les produits chimiques les plus toxiques.

2006

Canada : la forêt pluviale du Grand Ours est protégée. 1,8 million d'hectares de forêt pluviale sur la côte ouest du Canada sont protégés. Grâce à des actions, du lobbying et des pétitions, Greenpeace s'est battue pendant dix ans pour obtenir ce résultat.

Des activistes protestent contre l'utilisation de soja génétiquement modifié devant le siège de Fenaco, le plus grand producteur d'aliments pour animaux en Suisse. © della Valle / Greenpeace



Des protestations comme moyen de pression: ici, des machines de bûcheronnage sont bloquées par les militant·e·s. © Mark Warford / Greenpeace

2005

Suisse : oui à l'initiative « Stop OGM ». Le peuple suisse accepte clairement l'initiative « Stop OGM » après que Greenpeace a sensibilisé la population en organisant des actions et des campagnes d'information.

Europe : les jouets pour bébés enfin sans substances toxiques. Après une lutte acharnée, l'UE interdit six substances chimiques nocives présentes dans des jouets pour bébés. Nous nous battons pour cette cause depuis 1997. Des militant·e·s protestent par exemple devant les filiales du plus grand distributeur de jouets au monde, Toys'R'Us.

2004

Océans : le démantèlement des vieux navires est réglementé. Grâce à l'opposition systématique de Greenpeace, le démantèlement dangereux et polluant des navires en fin de vie va être réglementé à l'échelle internationale.

Monde entier : interdiction du DDT. Après des années de lobbying de Greenpeace, la Convention de Stockholm est adoptée. Elle marque l'entrée en vigueur d'interdictions contraignantes à l'échelle mondiale concernant la production, l'utilisation et l'élimination de substances toxiques comme le DDT.



Des navires, en attente de démolition dans le chantier de déconstruction d'Alang, en Inde. Le bateau de Greenpeace Rainbow Warrior fait le tour de l'Inde pour constater sur place les dégâts massifs causés par les déchets toxiques. © Santosh Bane / Greenpeace



2001

Suisse : des panneaux solaires sur les stades de football. Grâce au travail de persuasion de Greenpeace, l'idée d'installer des panneaux solaires sur les nouveaux stades de football à Bâle et à Berne fait son chemin.

Les militant·e·s déguisé·e·s en canettes de Coca-Cola et en ours polaires protestent contre l'utilisation de CFC dans les appareils frigorifiques utilisés par Coca-Cola - sponsor des Jeux olympiques. © Kim Hampson / Greenpeace

Il y a 20 ans, il était déjà clair pour Greenpeace qu'une transition énergétique ne se ferait que par un développement de l'énergie solaire à grande échelle.
© Phillip Rohner / Greenpeace

2000

Australie : des réfrigérateurs écologiques pour les Jeux olympiques. Coca-Cola répond à notre demande d'utiliser des réfrigérateurs respectueux de l'environnement lors des Jeux olympiques de Sydney.



Des dauphins nagent à côté du Rainbow Warrior dans le détroit de Cook, en Nouvelle-Zélande. Les émissions excessives de CO₂ et le réchauffement climatique qui en résulte provoquent le réchauffement des mers, leur habitat est lui aussi menacé.
© Nigel Marple / Greenpeace

1999

Nouvelle-Zélande : arrêt du projet d'incinérateur à charbon. Après une campagne de deux ans menée par Greenpeace et d'autres organisations, le conseil régional du Waikato rejette un projet d'incinérateur de déchets. L'usine aurait généré d'énormes quantités de dioxine et de CO₂.



Greenpeace étudie les conséquences du changement climatique dans l'Antarctique. © Steve Morgan / Greenpeace

1998

Antarctique : création du parc mondial. Le protocole de protection de l'Antarctique - qui interdit l'extraction de matières premières pendant cinquante ans - entre en vigueur. Le parc mondial de l'Antarctique est l'un de nos plus grands succès. Pour la première fois, un continent entier est placé sous protection !



1996

Mer du Nord : Greenpeace obtient l'interdiction d'immerger des plateformes pétrolières.

Grâce à l'occupation du site, nous empêchons Shell d'immerger la plateforme pétrolière Brent Spar en mer du Nord. Une interdiction générale de l'immersion des plateformes pétrolières sera adoptée par la suite.

Suisse : fin de la décharge de déchets spéciaux.

La décharge jurassienne de Saint-Ursanne est fermée après son occupation par des militant·e·s de Greenpeace, puis entièrement assainie.

Monde entier : traité d'interdiction des essais nucléaires. Greenpeace remporte une victoire historique aux Nations unies. À une écrasante majorité, les délégué·e·s décident d'une interdiction totale des essais d'armes nucléaires. Greenpeace s'est battue pendant un quart de siècle pour parvenir à ce résultat.



L'ancienne carrière de calcaire, un vaste système de grottes et de tunnels à Saint-Ursanne, aurait pu servir de site pour une décharge de déchets toxiques de l'entreprise Fairtec. © Dominik Labhardt / Greenpeace

1994

Antarctique : création d'un sanctuaire baleinier. À la suite d'une campagne lancée par Greenpeace, la Commission baleinière internationale décide de créer un sanctuaire baleinier de 50 millions de kilomètres carrés dans l'océan Austral.

Suisse : interdiction des exportations de déchets toxiques. Les signataires de la Convention de Bâle décident d'une interdiction générale des exportations de déchets toxiques des pays de l'OCDE vers l'Europe de l'Est et les pays en développement. C'est le résultat d'une campagne internationale menée avec persévérance par Greenpeace.



Des baleines à bosse en Antarctique lors d'une expédition Greenpeace. © Abbie Trayler-Smith / Greenpeace

1993

Nouvelle-Zélande : clap de fin pour un projet de barrage. Le gouvernement néo-zélandais refuse de construire le gigantesque barrage de Ngakawau, qui aurait asséché vingt-trois rivières et inondé 2500 hectares de forêt ancienne.

Monde entier : un réfrigérateur respectueux de l'ozone. En collaboration avec le fabricant Foron et l'Institut d'hygiène de Dortmund, Greenpeace lance sur le marché le premier réfrigérateur au monde sans réfrigérants nocifs pour la couche d'ozone et à un prix abordable. Jusqu'alors, les fabricants prétendaient qu'il n'était pas possible de remplacer ces réfrigérants à des prix raisonnables.



Fabrication du premier Frigo sans CFC, le Greenfreeze de l'entreprise Foron en Allemagne. © Ali Paczensky / Greenpeace

1992

Nouvelle-Zélande : moratoire sur l'importation de bois tropicaux. Après les demandes insistantes d'organisations néo-zélandaises de défense de l'environnement, la New Zealand Timber Importers Association accepte un moratoire sur l'importation de bois tropicaux en provenance de l'État du Sarawak, en Malaisie.



Des militant·e·s Greenpeace empêchent le navire Global Jane de débarquer la marchandise dans le port de Rotterdam. Il transportait du bois tropical en provenance de Malaisie et d'Indonésie. © Benno Neeleman / Greenpeace

1991

Allemagne : action contre « Der Spiegel ». En montrant une réimpression devant le bâtiment de l'éditeur du Spiegel, des militant·e·s de Greenpeace prouvent qu'il est possible d'imprimer les magazines sur du papier blanchi sans chlore, contrairement aux réserves formulées par les fabricants de papier et les maisons d'édition.



Greenpeace imprime "le plagiat" du magazine allemand Der Spiegel sur du papier sans chlore pour exiger des grandes maisons d'édition de bannir l'impression sur du papier chloré. © Sabine Vielmo / Greenpeace

1987

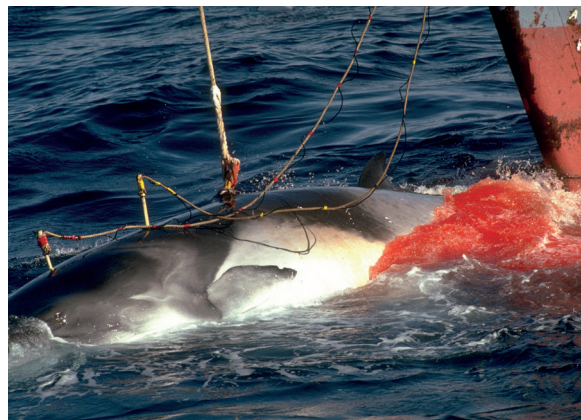
Alpes : sauver les forêts de montagne. Greenpeace Suisse lance le projet Forêts de montagne permettant à des bénévoles de contribuer à la protection des forêts de montagne en Allemagne, Autriche et Suisse. Le projet fête ses vingt ans d'existence en 2007.



Les forêts protégées mais menacées sont restaurées grâce au projet "Forêt de montagne" et aux importantes interventions de nombreux bénévoles. © Thomas Einberger / Argum / Greenpeace

1982

Océans : protection des baleines. La Commission baleinière internationale décide d'un moratoire mondial sur la chasse commerciale à la baleine. Un grand succès.



Les harpons d'une flotte baleinière japonaise sont plantés dans le dos d'une baleine de Minke au large de l'océan Austral en Antarctique. © SteveMorgan/ Greenpeace



Des militant·e·s bloquent le navire à benne Kronos dans le port de Nordenham © Diether Vennemann / Greenpeace

1980

Allemagne : action contre le déversement de déchets toxiques. La première action de Greenpeace Allemagne vise un navire de la société Kronos Titan, qui prévoit de déverser de l'acide dilué dans la mer du Nord. L'action est un succès. Greenpeace Allemagne est fondée et proteste pendant une décennie contre les déversements d'acide

dilué. En 1989, un navire chargé de produits toxiques prend la mer pour la dernière fois, et une usine de recyclage est enfin construite.

1974

France : arrêt des essais nucléaires dans le Pacifique Sud. Pendant plus d'une décennie, la France a testé des armes nucléaires dans le Pacifique Sud, portant atteinte à l'environnement et à la santé des habitant·e·s. Ses forces de sécurité frappent et interpellent les militant·e·s Greenpeace qui avaient pénétré dans la zone d'exclusion. Mais la résistance fait sensation dans le monde entier et met la France sous pression. En 1974, le pays met fin aux essais nucléaires atmosphériques, mais lance une nouvelle et dernière série d'essais en 1995.

Une partie de l'équipage à bord du Phyllis Cormack. Ils protestent contre les essais nucléaires des Etats Unis en Amchitka, Alaska. © Robert Keziere / Greenpeace



Greenpeace collecte des signatures et distribue des flyers et des autocollants à des voyageurs en France pour protester contre les essais nucléaires du gouvernement français dans le Pacifique. © David Adair / Ex-Presso / Greenpeace



1971

États-Unis : fin des essais nucléaires.

Le premier succès décisif d'une action de Greenpeace conduit à l'arrêt des essais nucléaires américains. Après quarante-deux jours de navigation sur une petite embarcation de pêche, nos fondateurs et fondatrices atteignent Amchitka, une île au large de l'Alaska, où les États-Unis testent leur arsenal mortel. La publicité donnée à cette action de protestation est un succès. Sur les sept essais prévus, seuls trois sont réalisés. Le gouvernement américain reconnaît que la pression de l'opinion publique a été déterminante dans cette décision.



GREENPEACE

Ci-dessus: protestation de pêcheurs migrants à Semarang, Java central. Ils s'opposent avec Greenpeace aux conditions de travail abusives sur les bateaux de pêche étrangers.
© Jurnasyanto Sukarno / Greenpeace

Couverture: Bob Hunter, l'un des fondateurs de Greenpeace, avec son équipe.
© Robert Keziere / Greenpeace

Courageuse et engagée pour atteindre ses objectifs, septembre 2022

Greenpeace Suisse
Badenerstrasse 171
8036 Zurich
Tel. +41 44 447 41 41
suisse@greenpeace.org
greenpeace.ch

Rédaction : Helen Joss
Traduction : Bénédicte Savary
Graphisme : Franziska Neugebauer
Compte : IBAN CH07 0900 0000 8000 6222 8